

CHAPITRE II

LA TRANSFORMATION ET LE PROGRÈS DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN EUROPE A LA FIN DU MOYEN AGE.

Les progrès du commerce et de l'organisation commerciale en Europe à la fin du moyen âge. — Malgré ces crises et ces troubles de croissance, le commerce européen se développa au cours du dernier siècle du moyen âge, surtout au bénéfice des États qui furent le moins atteints ou qui réparèrent plutôt les ruines accumulées par les fléaux de la guerre et des épidémies. La future organisation commerciale des temps modernes s'ébaucha alors. En dépit des préjugés tenaces qui régnaient au sujet du négoce, les besoins de la consommation et du luxe, ainsi que les profits croissants des opérations commerciales, donnèrent un vigoureux essor aux puissances commerçantes, à l'Italie, à la France méridionale, à l'Espagne orientale et au Portugal, aux Pays-Bas et à l'Allemagne.

Le grand commerce international affirma sa vitalité, accrût ses initiatives, diversifia son organisation, se dégagea de plus en plus des liens de l'économie urbaine et se porta de préférence vers le trafic de gros et de commission. De nouvelles associations, plus ou moins étendues, souvent fondées sur le principe de la participation, exerçant tantôt un commerce limité, tantôt de nombreuses variétés de trafic, parfois même la banque et le change, supplantent les anciennes gildes, trop figées dans le cercle